

6 juin - 24 août 1944

Samedi 10 juin

Jour 5/80

Avec les correspondants de guerre US...



Crédit photo/US Army/ National Archives

Nous venons de voir comment parvenait aux habitants la diffusion des nouvelles dans cette période si particulière. Les Alliés ont aussi leur propre réseau de communication de guerre avec en première ligne les correspondants de guerre. Voici comment les organisateurs du Prix-Bayeux avec lesquels Pascal VANNIER a réalisé une très belle exposition les définissent : *En temps de guerre, ils ont pour mission de se rendre sur place afin de pouvoir rapporter les événements sous différentes formes : écrits, photographies, séquences filmées ou même dessins. Ils doivent affronter les dangers des combats, tout en décrivant les événements de manière la plus objective et sans révéler pour autant d'éléments militaires stratégiques. En effet les informations concernant les opérations militaires sont soumises à la censure. Seuls les communiqués officiels émanant des autorités militaires et qui sont fournis aux agences de presse peuvent faire l'objet d'une diffusion.*

Ainsi, journalistes comme Ernest PYLE, écrivains comme Ernest HEMINGWAY, photographes comme Robert CAPA, cameramen comme George STEVENS, sont accrédités auprès du quartier général de l'état-major des forces expéditionnaires alliées (le SHAEF), et vont couvrir pendant toute la Bataille de Normandie les

événements accompagnant les soldats au plus près des combats. Symboliquement, nous suivrons plus particulièrement Ernie PYLE, l'un des meilleurs (Prix Pulitzer 1944) et des plus populaires qui débarque à Omaha le 7 juin, assiste à la prise de Cherbourg, couvre la guerre des haies et l'opération Cobra jusqu'à la libération de Paris. Il mourra au front, à 44 ans, le 18 avril 1945 sur l'île de Le Shima dans le Pacifique.

Son premier article sur le débarquement est publié le 10 juin dans la presse américaine soit cinq jours après l'avoir écrit... le temps qu'il soit relu par les services de presse de l'armée et que son contenu ne puisse servir à l'ennemi.

Empruntons à Frédéric PATARD de *La Presse de la Manche*, qui a eu l'excellente idée de traduire les 70 articles d'Ernie PYLE en Normandie et de les réunir dans un ouvrage *Ernie PYLE, été 1944*, la conclusion de ce premier papier, écrit la veille du débarquement : *Nous étions dans un petit cocon (en Angleterre), et maintenant nous repartons une nouvelle fois dans cette sale existence que nous connaissons trop bien : dormir par terre, se laver à l'eau froide, manger des rations, les trous individuels et la saleté. Nous repartons en guerre.*

J'espère rester au chômage en tant que photographe de guerre jusqu'à la fin de ma vie.

Robert CAPA